

N°7

BREVES DE BOUZIN

2015

MOT DU MAIRE

SOMMAIRE

- BOUZIN GUERRE 14-18
- Le Comité des Fêtes

Horaires ouverture du
secrétariat de la Mairie

Mardi 14h-17h

Jeudi 9h-12h

REDACTION DU JOURNAL

Alain PASSAMENT

Anne Marie BELLAN

Alain BONADE

André LABATUT

MISE EN PAGE

Sylvie LALANNE

NAISSANCE

Léo CLERMONT

Le 19 Décembre 2014

Notre pays subit une crise économique qui ne s'estompe pas.

Le chômage s'accroît, les difficultés demeurent.

Pour ce qui concerne les collectivités territoriales, l'Etat confronté à un récurrent déficit public a décidé de procéder à des coupes franches sur les aides annuelles accordées aux communes. En clair nous devons boucler nos budgets avec moins de moyens financiers.

Une question cruciale se pose.



Dans quel domaine devons nous faire des économies ?

Heureusement qu'au niveau de notre commune nous avons su prendre les devants. Les investissements prioritaires ont été réalisés. Je pense notamment à la construction de la salle et à la mise en place du monument aux morts. Pour ce qui est du budget de fonctionnement notre balance est certes positive mais nous devons rester vigilants.

De grandes réformes territoriales sont en mouvement. Les unes sont actées : par exemple la nouvelle répartition des conseillers départementaux. Pour cette élection les électeurs sont convoqués le 22 et 29 mars 2015. Nous sommes inclus dans un nouveau canton de Cazères qui regroupe quatre-vingt-onze communes. Nous élirons deux Conseillers Départementaux, une femme et un homme qui seront en charge du nouveau canton. Sont aussi en discussion avancée, les nouvelles régions et les nouvelles intercommunalités.

Obligatoirement notre communauté sera intégrée dans une communauté en nombre d'habitants et en superficie supérieures.

Afin de garder l'intégrité des terres d'Aurignac dans cette nouvelle structure et pour avoir plus de poids il a été évoqué l'éventualité de constituer une commune nouvelle.

Tous les élus du canton et nous étions nombreux ont bénéficié d'une journée d'information à ce sujet.

Soyez rassurés, les élus de Bouzin et le maire en première ligne feront en sorte de préserver la spécificité et les intérêts de leur village dans les débats qui ne manqueront pas de s'instaurer dans les mois à venir.

Chers concitoyens faisons en sorte de bien vivre l'année 2015 en harmonie en pratiquant la tolérance.

Bonne Année et Bonne Santé à vous Tous.

Alain PASSAMENT

BOUZIN GUERRE 14-18

Nous sommes à la Toussaint 2014. Il y a quelques jours en France, un jeune homme est mort, combattant un projet de barrage qu'il contestait. Les hommages et les actes de compassion médiatique se sont succédé. Trois jours plus tard un soldat français, Thomas Dupuy, toulousain de trente deux ans, meurt sous les balles des combattants islamistes au Mali : quelques mots, une minute de silence. Mort pour la France, mort dans l'indifférence.

Toutes les vies se valent, mais si nous voulons défendre nos valeurs, nous devons nous souvenir et vouer un respect plus grand à ceux qui font don de leur vie pour leur pays et notre liberté : ils n'ont pas choisi, ils sont partis parce qu'il le fallait, et ils ont souvent trouvé la mort.

Ici même à Bouzin, il y a juste un siècle, 40 hommes (environ, car les données précises manquent) sont partis défendre leur pays.



Casque de combat ayant appartenu à Jean ROUZES

Six sont morts entre novembre 1914 et juin 1918, le dernier est mort de la suite de ses blessures en 1921 : leurs noms sont gravés sur notre monument. Pour avoir une idée, rappelons-nous seulement le Chemin des Dames : une offensive décidée en avril 1917 par l'état-major français pour conquérir une colline, bilan après 10 jours de combat : 30 000 morts, 500 mètres gagnés. Et les morts vont succéder aux morts, en tout sur cette colline presque 200 000.

Nous avons cherché, dans les archives et dans les mémoires, qui étaient nos soldats, à quel âge ils sont morts et où ils vivaient, afin de ne pas les oublier.

Le plus jeune, Joseph Dorléac avait 26 ans, il habitait

avec sa famille la maison où vit aujourd'hui Henri Teppaz, au centre du village et il repose dans notre cimetière. Ensuite Jean Claverie, 32 ans. Il est possible qu'il ait vécu dans la dernière maison au bout du village, dont il ne reste rien si ce n'est le mur mitoyen avec une maison en ruines dans le terrain de madame Lacomme, près du four qui nous sert à cuire une fois l'an les pizzas et le pain. Le nom de Claverie étant assez répandu au début du XXème siècle, nos recherches n'en ont pas été facilitées.

Puis vient Jean Pierre Saboulard, 35 ans qui vivait au Tuco, et ensuite, tous deux morts à 36 ans, Marcelin Metches qui demeurait dans ce qui est devenu une grange au centre du village (bâtiment dont les ouvertures sont occultées par des tôles), juste à droite du portail d'Henri Teppaz et Jean Bernard Monge qui résidait dans une petite maison qui tombe peu à peu en ruines et se situe à droite dans le petit chemin qui descend vers la maison David au milieu du village.

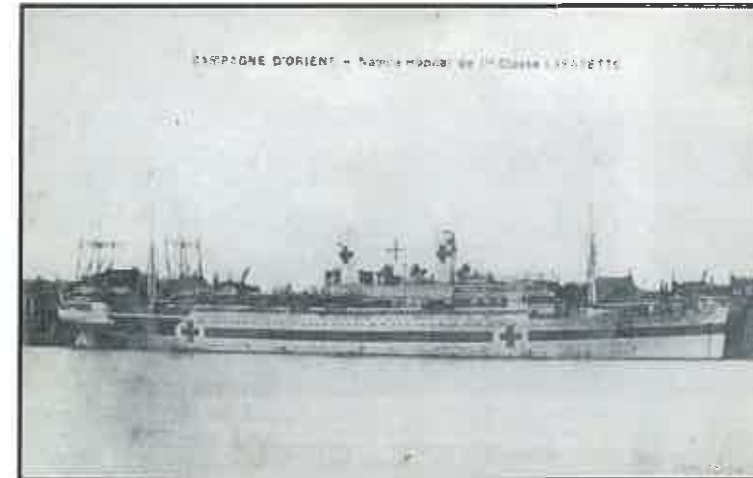
Enfin Jean Marie Saint Martin, mort à 42 ans, dont le corps n'a pas été retrouvé (le livret militaire porte la mention « disparu au combat ») et qui possédait un terrain au centre du village, sur lequel nous avons construit la salle des fêtes. Sa maison située en face, est occupée par Pedro Oliva. Elle appartient à la commune. Jean Marie a eu trois enfants dont l'un, Alban, est revenu vivre à Bouzin à l'âge de la retraite ; il est mort dans la maison familiale, vendue ensuite par ses enfants.

Il nous faut citer aussi François Bonnemaïson, mort à 39 ans en 1921 des suites de ses blessures, et qui résidait dans la maison du bout du village occupée aujourd'hui par Zhor Roques. Il a eu trois enfants dont aucun n'est resté à Bouzin.

Joseph Dorléac, Jean Claverie, Marcelin Metches et Jean Pierre Saboulard n'ont pas eu de descendant. Cependant, Robert Dorléac, neveu de Joseph Dorléac et Josette Cayuela, dont la grand'mère était la sœur de Joseph, gardent son souvenir.

Josette Suspène et Jeanette Cambus, arrière-petites nièces de Jean Pierre Saboulard, et Lucette Bonnemaïson, petite fille de Maria sœur de Jean Pierre, gardent son souvenir dans leur mémoire.

Jean Bernard Monge avait deux enfants : Pierre qui a vécu à Bouzin et n'a pas eu de descendance et Maria qui a pris épouse à Mane et qui a eu quatre garçons.



Le navire Hôpital qui ramena Pierre CYRUS en France

qui furent tous deux maires de Bouzin, ainsi que Jean Ducos de Bernadas, tellement atteint que jamais il ne put reprendre son travail à la ferme ; il est mort en 1932.

Nous avons cherché à retrouver leurs traces mais nous en avons peut-être oubliés, car les survivants qui ont tourné cette page tragique de notre histoire sont morts depuis près de trente ans (le dernier à notre connaissance, Pierre Cyrus en 1986). Les bouzinois qui les ont connus se comptent sur les doigts d'une main, mais ceux qui sont leurs descendants ou leurs parents les reconnaîtront sans peine.

100 ans ont passé depuis que ces hommes sont partis combattre pour notre liberté. Il est important que nous, qui n'avons pas connu ce temps, nous pensions à eux qui nous ont précédés, dans ce même village, dans ces mêmes maisons où nous vivons aujourd'hui en paix.



Des soldats prenant leur repas

Cette paix qui nous semble un dû, mais que nous devons sans cesse protéger contre le souffle de la guerre, comme la flamme précieuse d'une bougie.

Article écrit avec la collaboration éclairée d'André LABATUT
Alain BONAIDE

*Pierre Esquerre maire de 1908 à 1914 et en 1919

*Michel Bonnemaïson maire de 1925 à 1971

COMITE DES FETES



L'année qui s'achève et le retour de notre petit journal communal, permet à notre Comité des Fêtes, de revenir sur les bons moments de 2014, passés en votre compagnie.

Même si on vous le dit souvent, encore merci à tous de votre participation à chacune de nos animations.

Le Comité est une équipe de bénévoles et c'est toujours un plaisir et une récompense pour chacun d'entre nous lorsque vous répondez présents à nos manifestations.

La Fête Locale reste toujours notre plus grande préoccupation de l'année, tant par son organisation que par la météo dont nous bénéficions. Cette année, malgré un été frileux tout s'est déroulé au mieux dans la sympathie et la bonne humeur. Nous saluerons au passage encore une fois, l'initiative de nos jeunes avec la



première édition des aubades, mémorable pour tous les protagonistes. Forts de cette expérience ils reviendront vous visiter l'année prochaine, en essayant cette fois de n'oublier personne en chemin.

De l'omelette Pascale, au feu de Saint-Jean, sans parler des 4P, vous nous avez accompagnés. Les Troubadours sont revenus faire danser le village, et ont animé notre soirée



moules frites avec leurs chants jusque tard dans la nuit. Nous nous sommes retrouvés dernièrement autour du repas consacré au canard, où l'on note votre présence de plus en plus nombreuse.

Tant que vous serez à nos côtés, le comité des Fêtes mettra tout en œuvre pour animer au mieux notre village.

Bonne Année 2015 à TOUS.

Anne-Marie BELLAN

